

 Édition France du 6 novembre 2025 Quotidien Ouest-France du 6 novembre 2025 Edition Bretagne du 6 novembre 2025 ouest-france.fr du 6 novembre 2025 545 mots

« Dédoubler les classes : une réussite française à consolider »

En 2017, la France a pris une décision essentielle : investir massivement dans l'école primaire, là où tant se joue. Diviser par deux le nombre d'élèves dans les classes de grande section, de CP et de CE1 en éducation prioritaire, c'était miser sur le bon sens et la justice sociale.

Depuis des décennies, les recherches aux États-Unis comme en France convergeaient : réduire la taille des classes dans les premières années de scolarité améliore l'apprentissage, surtout pour les élèves les plus fragiles.

Huit ans plus tard, la France est aujourd'hui l'un des seuls pays européens à avoir réellement progressé en lecture à l'école primaire et, ce, malgré la crise sanitaire, quand le niveau continue de décroître ailleurs, comme le confirme l'évaluation internationale Pirls 2021. Force est de constater que les médias ou les responsables politiques préfèrent s'attarder sur l'enquête Pisa relative aux élèves de 15 ans et dont la génération n'a donc pas profité de cette réforme.

400 000 élèves concernés par an

Constater les effets positifs d'une réforme nécessite forcément du temps. Cette politique concerne désormais 400 000 élèves par an. Et les résultats sont très encourageants pour la lecture : dans les écoles de Réseaux d'éducation prioritaire REP et de REP +, les élèves ont progressé significativement depuis 2017 : dans l'Aisne (+ 8 points), la Somme (+ 7), Paris (+ 5). À Mayotte, malgré des conditions d'enseignement difficiles, les élèves ont gagné 12 points.

En Normandie, la mise en place rigoureuse du dispositif, soutenue par un pilotage académique attentif, a permis d'obtenir des taux de maîtrise de la lecture supérieurs à la moyenne nationale en éducation prioritaire. En Bretagne, notamment dans le Morbihan et le Finistère, les progrès en compréhension de texte ont consacré le fort investissement des enseignants et une formation continue centrée sur la lecture.

La réussite du dédoublement ne tient pas qu'à la taille des classes. La réduction des effectifs en classe n'est pas la raison isolée de ces progrès. Le suivi pédagogique s'est avéré primordial pour tirer le meilleur parti de cette mesure. Partout où les recteurs, les inspecteurs ont tra-

vaillé avec les enseignants, main dans la main, les résultats ont été probants et rapides. [Caen](#), [Rennes](#), [Paris](#)... Ces académies et leurs équipes ont exploité les évaluations nationales pour ajuster leurs pratiques, renforcer la lecture quotidienne, structurer les apprentissages en mathématiques.

Pourtant, depuis 2022, le suivi national s'est affaibli. Les évaluations continuent, mais leur exploitation pédagogique est moins soutenue et les bilans académiques moins réguliers.

Redonnons une impulsion à cette réforme qui a fait ses preuves ! Les enseignants eux-mêmes parlent d'un changement profond et d'un bénéfice humain : plus de sérénité, moins de décrochages, davantage d'interactions de qualité. Dans des classes apaisées, ils voient mieux les besoins de chaque élève, peuvent corriger plus vite, encourager plus souvent, prévenir les décrochages. Les enfants, eux, osent davantage, participent plus, progressent plus vite.

« Offrons à l'école française les moyens de la réussite pour tous »

Une petite révolution s'amorce : le retour du temps, de l'attention, du lien humain dans l'apprentissage. Et ce n'est pas là le moindre de ces bénéfices, pour les enseignants, les élèves et leur avenir. Forts des connaissances scientifiques et des retours d'expérience, poursuivons et offrons à l'école française, à ses élèves, à ses enseignants, les moyens de la réussite pour tous.